

voyage d'Olivier (3 derniers volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, voyage d'Olivier (3 derniers volumes), 1812-08-13

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8716>

Présentation

Date1812-08-13

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_119

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025



Le 17. août 1812.

Les trois derniers volumes du voyage d'Olindus,
ce sont des trésors plus contents. —

Je retourne à Constant. Le lict. Vermeux, engageant les voyageurs
qui avaient découvert de la sonde dans le bled, a jetter
les offres des armements, qui leur offraient une prise considérable,
de leur découverte, et le lict. a la sorte, qui voulait faire l'histoire
de Constant. un bled comme celui de tout le monde. — Les voyageurs ont dit
le Chirac que la sorte leur avait donné, pour aller en une
Chirac de la sorte de la sonde, comme en route, mille bleds
les habitants de ^{l'autre} ~~l'autre~~ bled font des offres de toute espèce,
pour qu'ils aient un genre de richesses, qui se rendent leur
la gorge d'un nouveau genre de rapine. — Olindus a dit qu'il
que les présents des grecs de Mytilène, avaient en plus d'influence
sur les ministres de G. Paganis, ce que les recherches avaient
abandonnées. —

Les voyageurs continuent leur navigation, et vont de l'autre, et
Mars, en voyage, l'incendie de Mytilène. — aggraver, petit fils d'Herod
le G. y fit construire un théâtre, un amphithéâtre, des bains, des
portiques etc

On voit à G. cinq mille, des ruines, des sarcophages d'une belle
forme, au nombre de plus de 200. Des catacombes creusées dans la
roche. — on ne voit rien de positif sur les antiquités. —

aujourd'hui la plupart des ports de la région, autrefois si commerçants,
ne contiennent que quelques maisons modernes. —

Il y a encore des catacombes de Sigeon et de Soud. —

Toutes ces villes sont ruinées, toutes depuis Djéffar Pachas, qui a
montré le pays. — la propriété, comme vraiment tout Chirac et
des quelles n'a plus respecté, la solente, de l'histoire. — nous payons en la monnaie
de 1812.

en France, la vente des biens des émigrés, même celle des biens du
Clergé, qui fut faite, avec tant de violence. — je ne discute pas
les motifs de ces opérations, mais je dis, que l'idée de la propriété
a été ébranlée, partant les notions d'équité, ce l'idée s'en est
qui en est — tout cela. —

En nous a permis d'intercaler le glapier des monuments d'arts, dans
les villes syriennes, comme nous. il n'y a rien que des temples, et
en la zone d'une belle colonne à l'ouest, que j'ai vu par exemple
pour la mort de St. Jean-Baptiste. —

l'ancienne situation de ces villes célèbres. faire même question parmi
les antiquaires. — entre autres celle de Tyr. —

obvié, naturellement peut-être que plusieurs Coquilles d'argent d'acier,
ou qu'on donne aux tyriens, leur propre culture, mais, car... il en
a trouvé une la quatrième, dans les ports de Tyr, d'Alexandrie, d'Antioche
toutes ces coquilles, en donne encore aujourd'hui, mais les procédés
de préparation sont oubliés. — la cochenille perdait toute la gorge
d'un tyrien. —

Le farouche Ismaël, l'effroi de ces contrées. Pour d'une belle figure
d'un roi en Mopie, de parents obscurs. forcé de fuir, avec sa femme
17 ans, pour avoir poignardé une femme qu'il aimait, ce qu'il
trouva cruelle, résolu à se vendre lui-même, il entra en Egypte
au service d'Ally-Mey, après avoir abjuré la religion de ses pères.
Barbare entre tous des Perses esclaves, il reçut de son maître
le nom d'Ally-Mey, égorgeant, ou bouchant. il n'en fit un titre, en la
porte d'Ally-Mey. —

un sergent indifférent, l'empêcha de porter son maître
la tête d'Ally-Mey, qu'il avait demandé. Cet archevêque, par la
commission d'Ally-Mey en Syrie il se mit au service de la porte
trahir tout à tout, les pachas, et les Pâtes, la fin de la Syrie par la
entière, une pachalik indépendante, comme les européens, ce comme
des créatures, jusqu'à dans son harem, que l'on voudrait croire tabula

le portrait de J. J. de un bel beau morceau de bon ouvrage. Mais
pour le talent on peut s'en tenir à l'histoire. — on voit les
plus étendus, dit-il, il joint un esprit de détail, qui surprend l'homme
le plus sage. il aime à parler, et dans une conversation on peut le voir
ou le voir alterner. J'ai vu des sujets les plus intéressants, sans effort
les plus minutieuses. — on le voit quelque dans le même instant, donner
les ordres relatifs à l'administration de la province, diriger les travaux
des fortifications, des édifices publics, faire la construction d'un palais
très des plans de campagne, cultiver des champs, ordonner la guerre
des hommes, faire un dessin de gradier. — populaire, familier
par son air, compatissant, en apparence, et sans conséquence, il aime
la pauvreté de la main. il fait des sermons toutes les semaines.
il aime la flatterie, il est superstitieux. il consulte les astrologues.
il se fait passer pour saint. — une question bizarre, les conseils
d'un sage, de l'intellect, en culture pour les sciences. —
Circumstances malheureuses, on en fait un héros. —
la Syrie pourrait être un grand territoire. — on y trouve encore des
promesses, et la culture de l'olivier. l'olivier, le figier, le coton. —
on peut évaluer la population de l'Arabie, à 6000. ans 2000.
grec, 4000. arabes, on trouve quelques juifs. — on y trouve encore des
ruines de belles colonnes de granit gris. — citadelle de la roche.
l'olivier trois naturalisations, dans les contrées, on y trouve on y cultive
à peine, on en tire parti. on emploie plutôt l'huile d'olive, qui
n'est rien, mais pour la recette de l'huile d'olive. les contrées où
l'olivier est abondant. dit saint. on trouve exportation aux grecs, on
aux vénétiens — par tout, où les grecs sont opprimés l'olivier s'élève
en langue. — c'est une chose remarquable, que les grecs, fait encore
la vie, de l'empire turc. — la culture de l'olivier, dit saint, ne peut
convenir à des mahométans, à des hommes toujours prêts à quitter le
sol, qu'ils habitent, toujours disposés à faire la guerre, ou à aller en pèlerinage
toujours prêts à l'impôt de commander aux autres, et de vivre à leur aise.

C'est un peu le génie nous arriverait, tant la masse de notre jungle
Cultivée, qui en fait des Constructions, traversa la civilisation d'Égypte
= un tissu de la patrie, partout, où il trouve une maison, il voit des fêtes
partout où habitent les hommes de la religion. il se procure de l'argent
partout où la domination de Croissant, est établie. — il est par qui
son but, on se glorie, le fera remarquer, ce la conduira, à un
emploi, sans nul doute. — jamais donc ne coexistera un projet d'insurrection
pour un temps éloigné. = l'instinct encore ou l'habitude de Polygamie, ce
l'éclavage des femmes, qui engage le génie de famille, ce la occupe
domestique. —

Chez les arabes, les femmes dans les villages, ont tout la tenture, ne s'occupent
pas toujours. — le voile symbolique de l'Égypte, est celle dans les pays d'Égypte,
un préservatif contre l'adultère. —

La harmonie de une telle classe, bien plus incertaine, est tout d'un autre
Cours de valeurs harmoniques. —

On trouve des catacombes, on peut dire il y en a de villes = tous ports
à l'étranger, d'ailleurs, qu'on ne les appelle pas des gens, dans cette contrée, l'usage
d'y enterrer les morts, par le même, qu'il est d'Égypte. —

Alex., a une population de 140. mille individus. — elle renferme 7. a
8. mille jammis. Le 4. mille se chiffrent à l'étranger, ce la sont
les arabes, les turcomans, les turcs, ce la sont les habitants, ce la sont
les caravaniers. — les turcs, les arabes, font les 2. tiers de la population. —

C'est tout simple, qu'il y ait la par le long du Nil, vers 666. — on
croit y retrouver l'ancien Thèbes, ou Charybon. —

Les musulmans français, ou européens, dans ces contrées, pour les autres,
de la civilisation. —

Il y a dans les villages, près d'Alex., on en voit aujourd'hui, des parents,
les femmes, les filles, elles mêmes traînant légalement de leur charmes
de quelques fois leurs parents. l'instinct y voit le bœuf de ce temple de
l'Égypte, près d'Héliopolis, à Agha, ce la est la même d'Alex., ce
Héliopolis ou Babak. Une prostitution religieuse est en contact.
C'est l'usage, de l'Égypte, rend us à la force génératrice regardant
l'union. — constitution fin abattre ces temples. —

l'autant de plaisir et trouvent les traces vivantes. il y a des tribus
d'Arabes Circoniens, qui descendent sans ponts, des sommets, ou des monts.
ils fréquentent les montagnes, mais ils ont des usages religieux à peu
près les mêmes Chingars. ils ne paraissent pas différents, des berbères,
et de même de prédire l'avenir. —
A Médine, à Orfa, à Mossoul, à Bagdad, les hommes ont souvent une
merveilleuse puissance pour y passer un arabe, et quelquefois la Clerton,
des navires. — étrange usage. Donc quelques penguins, ou exagérés
les font voir, et donc nos arabeaux d'Orfa, en touchant le Chinois.
L'atmosphère à Orfa. mais il est tel, quelle est la mer, y a
des hommes, le refuge des vivants. — Orfa est l'endroit des anciens. on y trouve
des médailles, on monnaie, des rois abgares, des Seleucides, des empereurs
des Croisés, des arabes. quelques uns, ont une inscription arabe. et une
littérature grecque. —
Mossoul, à quelques heures d'intervalle, nous en avons triomphé, un petit pays
grec. que l'autant croit de construction romaine. —
Ils sont, dans toutes leurs routes, que les Caravanes, Compagnies avec
les tribus arabes, sous l'autorité desquelles elles passent. — C'est pour
la suite de la timidité des marchands, et la résistance, de l'autant, de
l'influence d'un g^e qui ne peut y passer. —
on compte à Mossoul, 7. à 8. mille Chrétiens, tous Jacobites qui habitent
1000. juifs 25.000. arabes, 15. à 16. mille Curdes, et quelques autres d'autres.
on trouve dans cette ville, et dans plusieurs autres villes de l'Irak,
une multitude d'Arabes, non perses, mais nomades, qui se tiennent
sur le bord du Golfe, sur une multitude d'Arabes, ou d'Arabes, qui l'autant
ne se reconnaissent. —
j'ai parlé ailleurs de Bagdad. les hommes, les femmes, les enfants
même les gens, même les maîtres. les Arabes, les Chrétiens des hommes, et
sont presque toujours teints en noir. —
la République de Bagdad, se trouve en guerre, avec la Perse.
la nation des Curdes, dans les Républiques d'Irak, pour résister à un
million. Ils résistent en outre dans l'empire de la Perse. Ils protègent la

mahométisme, sans exactitude, ce sont y être attachés. tels que les caduques
leurs sociétés, les cardes ou conservés en milieu des terres, ce sont Persans
leurs mœurs, leurs coutumes, deux langues, comme s'ils étaient Persans
parlèrent très joliment. - leur race est belle. - leur langue a été rapportée
avec celle des persans. -

La Mesopotamie, est le pays le plus sain, et le plus fertile de la
terre. Les anciens habitants s'en sont retirés; car que les égyptiens
parlèrent pas, avait jadis bien commun. -

les vents du sud, les sauterelles. Pour les fleuves du pays. - le Tigre
l'Euphrate, est un oiseau qui tue les sauterelles, ce que l'on
venait.

Le lion Persan n'a ni le courage, ni la taille, ni la beauté de celui
d'Afrique. on dit qu'il n'a jamais de crinière. -

Bagdad, comme toutes les 3^{es} villes d'Asie ottomane, est
entourée par un mur en terre. -

Les brigues de la tour de Babel, on de Babel, sont enterrées
de la tour de Babel, qui appartenait aux grecs actuels du pays. - les
brigues sont peints en relief, ce sont les enterrées de
graves. on croit ces antiques monuments maléfiques. -

On trouve sur les ruines de Chababon, un 3^e monument, les
tall. Kaba, on aionan. Kaba. il présente une façade de 270. pieds
de long, sur 86. de hauteur. - la porte est en milieu - 76. pieds de
largeur. 148. de profondeur, 84. de hauteur. - les murs de la porte, ont
27. pieds d'épaisseur, ceux de la façade 18. - l'intérieur présente y voit les
ruines d'un palais des rois Parthes, qui y venaient chercher la fraîcheur
dans ce pays, on cherche à visiter dans les ruines de Chababon
l'Inde. -

Compte, donc il reste à peine quelques vestiges, on ne s'en batte
sur les ruines de Babylone. -
tous les pays se sont perdus. -

Le commerce, ce sont les caravanes, pourvues y d'argent très
actifs. - l'autant croit pourtant que la route d'Egypte sera toujours
préférable. - celle du sud, ne sera pas pour cela, abandonnée, ce commerce
de l'autant, le commerce sera toujours très actif. -

les peuples mangent très peu, et boivent très grande Vin. —
Kermenchak, au 44.° Deg. de latitude, compte 8. ou 9. mille ans.
bien, et riche territoire. — On trouve près de cette ville, un Rocher
Craie, dans laquelle on en voit des bestes, mais l'homme, qui
représentent, si l'on veut, un cheval, mais tout perspective, ou si
Vois des hommes à cheval, d'autres des des chameaux, d'autres des des
éléphants. quelques hommes tiennent un garrot, des la tête d'un
autre qui est à cheval. on voit aussi une figure d'homme,
tout par des hommes qui viennent à la file, et un autre à l'ail
des une chaise à marche pied. — il est question d'un marchepied,
dans les planches. — cette ville a été fondée, à l'origine par
un prince de la dynastie des Tatars. —

Cette antiquité, des Caravansérails, qu'on verra, les voyages continuent
si peu, et par conséquent, les traités. —

amadan au 44.° Deg. de lat. par une ville très considérable, dans le
royaume des Tatars. il parait qu'elle a remplacé elbatane. —

Les Astrologues disposent à leur gré, et minuter, par minutes, même
de l'heure des caravans. — malgré toute leur puissance, près des princes
ils ne peuvent point empêcher la succession
d'un infirmier. —

théran, est à 20. lieues de Cabine. — Mahomet qui règnerait
dans le voyage de l'ob. en arrivant à la capitale de son empire.
la médecine, en l'art est très honorée, mais elle est à peine
conjecturable. —

tant que cette infirmation en Europe il y a une espèce immense,
entre l'homme bien élevé, et celui qui n'est que, entre les habitants des
campagnes, et ceux des villes. en l'art nous n'avons pas trouvé que ce
est une très bien grand. — j'ai vu un l'ob. que le l'ob. général
l'ob. l'ob. une éducation à peine semblable, de la tyrannie que
peut élever un l'ob. tout, et même la cause de cette conformité de l'ob. l'ob. l'ob.

connaissances. - je jugeai certaine que les guerres fréquentes qui ont
armé tous les peuples, les troubles civils - en agitant presque tous les
pays par - avaient rapproché tous les états, et toujours confondu
tous les rangs. Le riche est devenu par là moins instruit, le pauvre
est davantage. Le premier a perdu de son urbanité de la douceur, de
ses manières aimables. Le 2^e s'est plus, s'est écarté de son éducation, de ses conceptions
de son éducation. - Le riche est en l'un des camps, le pauvre en l'autre
que l'instruction d'un soldat le pauvre qui passait autrefois à la charrue
ou à l'atelier dans le camp, en savoir bientôt autant que le riche.
L'autre fait un portrait remarquable de l'humanité moderne, ce sont
qui regnent, grand obiv. voyageur. - montre adieu, ce sont
à leur insuccès, aux mouvements de l'humanité. Le voyageur
raconte des atrocités que je ne puis retracer. - il fait voir alors la
guerre à la nation.

Enfin ne pense point que dans son état actuel, la guerre doit finir
le regard du Commerce. il n'y trouverait aucune partie. - le Diable
y est accablé au point, que c'est un crime, d'être riche, ou d'être pauvre.
Les voyageurs partent, après avoir en l'indignation des ministres. -
la ville de Rome, qui tout le temps, avait plus de 100. mille habitants
venir de l'étranger. - il n'y restait pas 700. habitants. Les maisons bâties
en terre, se abandonnent à l'incendie.

Après avoir vu, j'ai été surpris que de si loin, ce de l'étranger.
Observation remarquable pour les amateurs de plantes végétales
dans le jardin d'agrément, on se cultive à Spéran, les plus belles
plantes de la terre. Les fruits atteignent en plus haute dignité, par
quel plaisir que la grosse y soit comme. La pomme, et la gomme
que je crois des fruits exotiques, n'y paraissent pas excellentes. - je vendrai
qu'ils en ont rapporté des graines, on voyait, pour en faire l'essai.

Dans une étendue de plus de 700. lieues de l'est à l'ouest, et de 150. de
nord au sud, la terre n'a aucune fleur, on n'y voit, on ne cultive
la production de bois y est totale. tous les arbres y sont plantés, et cultivés
main d'homme. - entre les les eaux d'irrigation avec une intelligence singulière
tributaires le pays. mais après l'été long d'été, l'autre n'en fait pas grand.

qu'aucun gouver.^t ne pourra rendre au sol, la fécondité productive,
qu'aucun ne finisse par un long abandon. C'est, quand les eaux,
Amathis dérivent le ruisseau, Perseus à l'est, un, l'est, ce bras-là. —
Herodote a eu une idée très exacte de la mer Caspienne. — Il l'a
finie quelque erreur. — L'int. de Constantinople que la mer noire n'a jamais
eu plus d'élévation. — La mer Caspienne, est plus basse qu'elle.
Herodote dit que si tout le Caucase, porte l'empreinte de la barbarie, et
de la cruauté, les ports annoncent une nation douce, et civilisée. —
tous deux sous les mêmes lois, tout le même religion de turcs et d'ignoran-
grecs, et turcs, la parole humaine industrielle, et d'arts, et de
commerce. L'int. ne doute pas, que si les 9. villes de l'est n'ont pas
travaillé librement avec l'Europe, elles ne fussent maintenant à
l'instar de l'Europe. — Mais après tout de main, la parole de l'Europe,
un peuple dégénéré, donc les vices de l'Europe accablent, donc les vices, les
vices plus apparentes. — Il y a plus de lueurs en l'est qu'en Turquie
le l'est porte un costume, qui le rend moins qu'un occident
de l'est. — Il faudrait permettre le vin en l'est, pour y protéger
l'opium. —
La science en l'est conduira aux dignités. — on l'entraîne donc, mais
en l'est une mauvaise route. — les l'est ne sont pas peints. Ce
qu'ils sont, ressemble aux peintures des Chinois. — C'est partout l'absence
de l'est. — la multitude vaine mieux qu'en Turquie. Elle est voluptueuse,
aussi que les Indes. — la culture y est très cultivée. —
je gâche les matières commerciales. — le gomme et l'encens, les
recueille dans des espèces d'attelage. —
Le tableau historique des révolutions de la Perse de qui Chak-
Nahain, est très bien fait. Mais j'en ai parlé ailleurs. — il contient
l'évidence que la Perse, malgré son étendue, étoit mal peuplée, et
composée de parties hétérogènes. — L'intel pour Thamas Kouli Khan,
l'intel pour l'empereur. Il étoit d'ailleurs l'union, pour l'empire d'un
tous les musulmans. Sachant que les perses, et non les perses, les perses
ne lui servent qu'à prêter l'aspect de l'est, et d'opérer les perses, d'ailleurs, et d'ailleurs.

il n'a son pègre. - il perit, la famille s'en voitinte. - Cette famille
à qui la sanglante usurpation avait pourtant fait un Proie, car les
hommes ont besoin de s'en reconnaître. tous les gens de l'empire
tous, ne cède pas à la raison. - Thémistocle perdit lui-même. le sage
de son cœur, le Pilote de l'humanité = convirent le peuple de dévotion
ce d'aug. - Ah, son neveu s'est proclamé après lui, tout le monde
d'édulcoré. il fit un manifeste, où il déclarait, qu'il avait fait tuer
le tyran, pour en délivrer son pays, ce qui était son droit, il avait
été tué. -

Depuis cette époque perpétuels déchirements, grincement, on flétrit
hommes devenus tels. frans, oncles, neveux, généraux, tous se trahirent
les Combes, l'empire s'en fit perir. - Kerim s'empare d'Egypte. tous les
titre Modeste de régence, forme par le donneur de l'aug. - une autre
d'écrite. - il meurt en 1775. les turcs, reprennent les armes, et
cité une suite d'horreurs, jusqu'en 1804. que l'empire d'Egypte, après
la catastrophe du Grand Mehemmed, semblerait avoir recommencé.
on distinguait, dans ce usage - le crime, la jeune lutte, et
pour être quelques jeunes personnages, donc de meilleurs temps, et
sont de meilleurs hommes. - Chirak avait été le général de Kerim. -
turban d'ancien Colive de l'empire -

L'île de Chypre qui pouvait nourrir un million d'habitants, en
a pas aujourd'hui 60.000. -

Les vices de l'islam deinde les questions relatives au g. l'empire ? et
les progrès du despotisme despotisme -

Les grands Vénitien au nombre de trois de 8000. ont encore en jouissance
une apparence de liberté, et sous l'autorité des turcs, sont gouvernés par
des archontes, que les chefs de famille, élisent tous les ans. -

Corinthe de une bourgade habitée par 2000. turcs, et 7000. grecs.

L'île de Corfou présente des paysages agréables. la Chèvre des jeunes
filles s'y attire les voyageurs. les voyageurs y viennent de jeunes ou âgées
femmes, qui attirent par leur beauté, avec la cruche sur la tête, un loup

Stane, un jongon bleu, une gringote plissée, un voile blanc tombant par
Derrière, quel souvenir de Nauticaas ! — Dans les Isles Jonniennes,
l'influence des Vénitiens, sur la Culture de la soie remarquable. —

Mengier, mort en arrivant à Ancone, en 1798. —

On trouve en athènes près du port, une statue mutilée d'Agrion
avec un cornet à la main. les grecs ont donné à la statue, le
nom de Naphiti, ou tiellias, sans doute parce qu'ils ont vu quel bel objet
pour les Céphalons. —

Dans le havre, ce même, en grec, on mène la soie de la montagne
de Pin, au vin; ce site pour cette raison, sans doute, quelle a été l'origine
de Malchus. —